

Nom:

Classe :

Prénom:

DOSSIER DE REVISION

A. Compréhension à la lecture

Jadis, au temps des Gaulois, la Terre était plate. Mers et océans s'effondraient en chute d'eau quand ils dépassaient les frontières de la Terre.

Un jour, une Fée qui habitait la planète en dessous et qui tous les jours se recevait des trombes d'eau sur la tête vint sonner à la porte d'un Gaulois.

« Bonjour monsieur », dit la Fée, « je suis une fée qui habite la planète d'en dessous, et tous les jours je reçois des trombes d'eau sur la tête !

– Ah bon, mais ce n'est pas à moi qu'il faut vous plaindre, mais à l'Empereur.

– Eh bien, j'y vais de ce pas dans ce cas.

Un peu plus tard...

« Bonjour monsieur l'Empereur, je suis une Fée qui habite la planète d'en dessous, et tous les jours je me reçois des trombes d'eau sur la tête.

– Ah bon, et ça vous embête ? C'est ça ?

– Oh oui que ça m'embête, et pas qu'un peu !

– Eh bien, vous n'avez qu'à déménager !

– Je n'y compte pas, répondit la Fée très énervée. Mais je songe à faire quelque chose pour votre planète.

– Je vous écoute, dit l'Empereur.

– Chez nous, reprit la Fée, notre planète n'est pas plate mais ronde.

– Et alors ?

– Et alors, comme je suis une Fée, je vais faire de votre planète non plus une planète plate, mais une planète ronde.

– Et qu'est-ce que ça changera ?

– Eh bien, l'eau des mers et des océans ne tombera pas, mais continuera à suivre son cours d'eau en tournant autour de la Terre.

– Faites donc ainsi, si vous le souhaitez. » conclut l'Empereur.

Alors la Fée prit sa baguette magique, marmonna une formule et tout d'un coup, on entendit un « pop ! ». La Fée rentra chez elle.

Et depuis ce jour, la Terre est ronde.

Nom:

Classe :

Prénom:

1. Ce texte est-il un conte merveilleux ou un conte du pourquoi ? Justifie ta réponse avec le plus précisément possibles. → (Aide toi d'internet).

.....
.....
.....

2. Quel titre choisirais-tu pour ce texte ? Justifie ta réponse.

- La petite fée.
- Pourquoi la Terre est-elle ronde ?
- Les Gaulois.

Justification :

.....

3. Pour chaque étape du schéma narratif, complète en fonction du texte.

Situation initiale	
Élément perturbateur	
Péripéties	
Élément rééquilibrant	
Situation finale	

Nom:

Classe :

Prénom:

4. Lis le document ci-dessous.

Les cookies aux pépites de chocolat

Ingrédients :

- une plaque de chocolat
- 300 g de farine
- 4 oeufs
- 1/2 l de lait
- 15 poils de rat

Ustensiles :

- une plaque à gâteau
- un fouet
- un bol
- un saladier
- une feuille de papier sulfurisé



Préparation :

1. Couper la plaque de chocolat en petits morceaux.
2. Casser les oeufs dans le bol pour séparer les blancs des jaunes.
3. Mettre les jaunes d'oeufs, le lait, la farine et les poils de rat dans le saladier.
4. Mélanger le tout avec le fouet.
5. Ajouter le chocolat, bien pétrir.
6. Former des boules avec la pâte, puis les disposer sur la feuille de papier sulfurisé posée sur la plaque à gâteau.
7. Cuire au four à 150° C pendant 15 minutes.
8. Déguster les cookies tièdes avec un thé, c'est meilleur !

Matteo B.

5. A quel type de texte appartient ce document?

6. A quel genre de texte appartient ce document? 7.

Quelle est l'intention de ce texte?

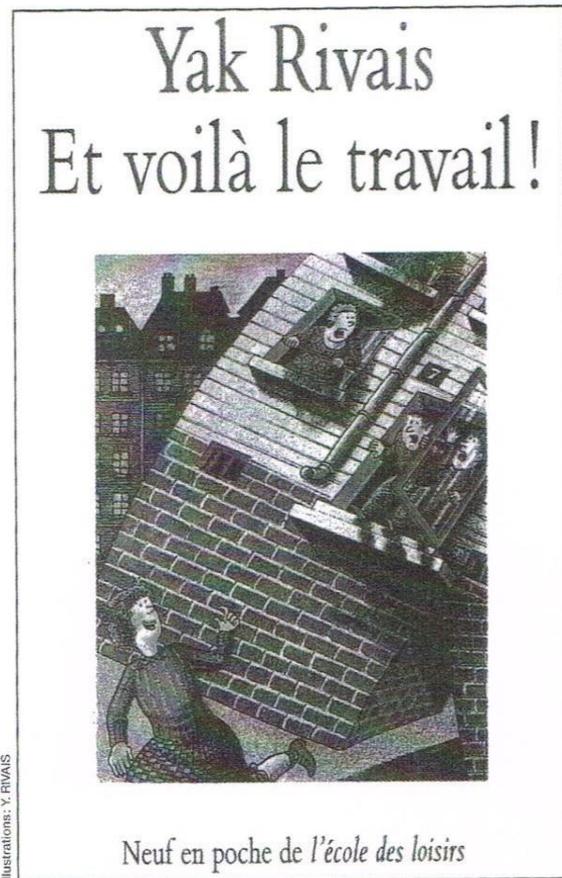
8. Comment le texte est-il organisé?

Nom:

Classe :

Prénom:

9. Lis le texte sur les pages suivantes puis réponds aux questions ci-dessous.



Le travail? Celui des fantastiques de la rue Marcel Aymé: le travail de Mathieu qui se transforme en arbre, celui de Lola qui sait faire pleuvoir, ou encore celui d'Alice, qui se promène avec son immeuble. Rien n'est impossible pour les héros de Yak Rivais!

Penchée à la fenêtre de l'immeuble rue Marcel-Aymé, Alice-la-Grande regardait tristement le paysage. En bas, une petite cour grise où le concierge rangeait les poubelles. En face et autour, d'autres immeubles. Alice soupira:

« Ce que c'est laid! »

Elle fut surprise d'entendre un grondement lui répondre. Cela ressemblait à un raclement de pierres:

« C'est bien vRRRRai! »

Alice tourna la tête, releva la tête, baissa la tête: on aurait dit une autruche en train d'avaler un réveille-matin.

« Qui parle? » demanda-t-elle.

« Moi, RRRRigolote! » répondit la voix bizarre.

« Qui, moi? » demanda Alice.

« Moi l'immeuble, RRRRigolote! » répondit la voix caverneuse.

« Quel immeuble? » dit Alice d'un air égaré.

« Le tien, RRRRigolote! »

Alice pinça les lèvres. Si quelqu'un se moquait d'elle, il allait passer un mauvais quart d'heure. La fillette inspecta soigneusement les alentours, fit de nouveau l'autruche, vérifia même qu'il n'y avait personne dans l'appartement. Mais non. Le père et la mère étaient sortis.

« Il n'y a personne », dit Alice.

« Evidemment qu'il n'y a peRRRRsonne! » ricana la grosse voix. « Je te dis que c'est moi qui parle, RRRRigolote! »

Alice se fâcha:

« Je ne suis pas une RRRRigolote! Espèce de RRRRigolo! »

La voix éclata de rire: « Ah! Ah! Ah! »

« D'abord, où es-tu? » demanda Alice-la-Grande.

« Je suis là! Ah! Ah! Ah! C'est toi qui es dans mon ventRRRRe! »

Mais Alice demeurait méfiante:

« Un immeuble, ça ne parle pas. »

« D'accord! » fil l'immeuble. « Dans ce cas, je ne te RRRRéponds plus! »

« Attends! »

La fillette réfléchissait. Un immeuble ne parle pas. C'est prouvé. Mais si cet immeuble faisait exception, autant ne pas lui couper la parole.

Question de politesse.

« Je veux bien croire que tu es mon immeuble », dit Alice.

« Tant mieux! Je n'aime pas qu'on me prenne pour un autRRRRe! »

« Qu'est-ce que tu disais tout à l'heure? »

« La même chose que toi, RRRRigolote! »

« Oui, mais quoi? »

« Que le paysage est laid et que j'aimerais moi aussi voir autre chose que des muRRRRs! »

Alice était pensive:

« Si tu peux parler, pourquoi ne te plains-tu pas? »

L'immeuble soupira:

« Quand je me plains, personne n'écoute! Les gens croient que c'est le vent dans la cheminée, ou le tonnerre! Certains mêmes s'imaginent entendre des fantômes! Tu paRRRRles! »

Il soupira de nouveau, plus fort que la première fois:

« Si seulement on voulait m'aider à partiRRRR! »

« Où? » demanda Alice.

« Ailleurs! » s'écria l'immeuble agacé. « J'irais m'installer devant un décor plus agRRRRéable! »

« Où? »

« N'importe où! J'en ai marre de regarder l'immeuble d'en face et sa figure gRRRRrise! »

« Si tu cRRRRois que ça m'enchant de reluquer la tienne, tu te tRRRRrompes! » fit alors une seconde voix caverneuse, qu'Alice n'avait pas encore entendue.

Nom:

Classe :

Prénom:

« Hé? » fit-elle. « Qui est-ce qui a parlé, cette fois? »

« Moi! L'immeuble d'en face, péRRRRonnelle! »

« Je ne suis pas une péronnelle! » s'écria Alice. « Et d'abord? Vous! Vous bouchez le paysage! Vous êtes un gêneur! »

« Ce n'est pas vrai! » protesta l'immeuble d'en face. « Et je le pRRRRouve! C'est moi qui fus construit le premier du quartier! Quand je suis arrivé, il n'y avait peRRRRsonne! Je pouvais admirer le Panthéon, la Sorbonne, le Jardin des Plantes, et même la Seine au loin! Mais les architectes ont bâti d'autres immeubles autour de moi, et des tas d'humains s'y sont installés! Et finie la tRRRRanquillité! Finie la belle vue, je ne vois plus RRRRrien! »

« C'est la faute aux architectes! » ajouta l'immeuble d'Alice. « On devrait les emmurer dans les bâtiments qu'ils constRRRRuisent! »

« Holà! » protesta Alice. « N'exagérons pas! Beaucoup d'architectes font ce qu'ils peuvent! »

« Mais regarde où ils nous plantent, RRRRigolote! » répliqua l'immeuble d'Alice. « Au milieu des RRRRues! »

« Au lieu de nous mettre à la campagne, où les habitants seraient heuRRRReux! » soupira l'immeuble d'en face.

« Si seulement on pouvait s'y rendRRRRre! » dit l'immeuble d'Alice.

« Ce serait formidable! » applaudit la fillette. « Je verrais un beau paysage vert en ouvrant la fenêtre le matin! Mais c'est impossible! »

Les immeubles ne répondirent pas. Alice s'étonna de leur silence: « Pourquoi ne répondez-vous plus? Vous boudez? »

« C'est que... » grommela l'immeuble d'Alice avec embarras... « Il existe une possibilité... Mais... A vrai diRRRRre... Nous... »

« Une possibilité? » fit Alice. « Laquelle? »

« Eh bien... Ça ne s'est jamais fait, tu compRRRRrends? »

« Parle! » exigea Alice.

Quand elle prenait sa petite voix pointue en relevant la tête, personne n'osait lui résister.

« Je pourrais », dit l'immeuble, « partiRRRR, si... »

« Si quoi? Parle! »

« Si tu arrosais bien le bas de mes muRRRRs! » acheva l'immeuble. « Comme ça, je pourrais retirer mes pieds du sol où ils sont enteRRRRés. Mais il faudrait m'arroser, m'arroser, m'arroser, jusqu'à ce que la terre qui m'entoure soit devenue de la boue. Pour me faciliter le travail. Tu comprends, RRRRigolote? »

« Quel travail? »

L'immeuble fit entendre un grondement d'exaspération:

« Arrête de me poser des questions, RRRRigolote! »

Alice pinçait les lèvres.

« Est-ce que tu veux dire », fit-elle, « que si j'arrose le bas de tes murs, tu pourras les sortir de terre? »

« Eh bien oui! »

« Est-ce possible? » demanda Alice à l'immeuble d'en face qui ne disait rien.

« Oui », répondit l'immeuble. « Mais je pense que nous n'aurions jamais dû te confier ce secRRRRet, parce que ce n'est pas une chose à faiRRRRre! Si jamais ton immeuble déménage, les habitants ne s'y retrouveRRRRont pas! »

« On s'en fout! » dit Alice-la-Grande.

C'était sans discussion. Elle rentra dans l'appartement, dévala l'escalier et salua le concierge:

« Bonjour! Est-ce que je peux arroser les fleurs? »

Une trentaine de fleurs maigrelettes poussaient au pied de l'immeuble.

« Bonne idée! » approuva le concierge.

Il brancha le tuyau d'arrosage et regagna sa loge. Et Alice se mit à l'ouvrage. Mais au lieu d'arroser les plantes, elle arrosait le pied des murs de l'immeuble au ras du sol, à l'endroit où ils sortaient de terre. L'immeuble soupirait d'aise:

« Ça fait du bien! C'est comme si on desserrait les élastiques de mes chaussettes! Continue, RRRRigolote! »

Et Alice arrosait. Une gadoue marron se formait au pied des murs. La terre s'amollissait. L'immeuble ronronnait de joie:

« C'est comme si on délaçait mes gros godillots! Quel bonheuRRRR! »

Alice continuait. La gadoue marron cernait l'immeuble comme autrefois les fossés d'un château fort. L'immeuble fredonnait:

« Il y a de la joie! Je sens mes orteils qui RRRRemuent! »

Alice arrosait, arrosait. Soudain, on entendit un grondement: BRRAAMM! Des gens apparurent aux fenêtres. Ils scrutaient le ciel:

« Il va y avoir de l'orage! » dit une dame.

« Inutile d'arroser les fleurs », dit une autre, « car il va pleuvoir! »

Mais Alice ne répondit pas, et elle continua d'arroser. Le grondement, elle avait deviné qu'il était produit par l'immeuble: celui-ci s'était mis à remuer ses pieds. Un nouveau grondement se fit entendre, plus fort que le précédent: BRRRAAMMM! Il fut aussitôt suivi d'un cri aigu poussé par les habitants de l'immeuble! Les murs avaient tremblé! Les gens étaient aux fenêtres et hurlaient:

« Un tremblement de terre! »

Alice continuait l'arrosage. La gadoue brune était devenue si molle qu'elle coulait dans les caniveaux de la rue Marcel-Aymé. L'immeuble soupira:

« Arrose, RRRRigolote! Je vais bientôt sortir de mes chaussuRRRRes! »

Et Alice arrosa. Un troisième grondement retentit: BRRRRAAAAMMM! Cette fois, l'immeuble

Nom:

Classe :

Prénom:

arracha un pied du sol avec une exclamation triomphale! Il le souleva bien haut et le reposa plus loin, sur le goudron. Puis il prit appui dessus et se redressa. Il décolla l'autre pied et sortit complètement de ses fondations. Les gens affolés couraient dans les escaliers pour s'enfuir. Mais quand ils atteignirent la porte, ils furent bien contrariés, car le bâtiment s'était soulevé au-dessus du sol de toute la hauteur de ses caves, si bien que la sortie était à cinq mètres sous eux. Les pauvres appelaient à l'aide. Alice les rassura: «Ce n'est rien! Rentrez chez vous! On va faire un tour!»

Les automobilistes ne pouvaient même plus circuler. Alice leur fit signe de reculer:

«Faites place! L'immeuble déménage!»

Elle abandonna le tuyau d'arrosage. Les gens aux fenêtres la regardaient d'un air incrédule:

«Notre immeuble s'en va?» disaient-ils. «Où va-t-il?»

«C'est vRRRRai, ça!» approuva l'immeuble. «Tu ne m'as pas dit où tu souhaitais aller, RRRRigolote?»

«Au bord de la Seine!» dit Alice.

«Bonne idée! On regardera passer les naviRRRRes!»

«Suis-moi, RRRRigolo!»

L'enfant partit devant. En se dandinant comme un dinosaure, l'immeuble se mit à marcher dans les rues. Il faisait un vacarme épouvantable à chaque pas: BRRRRAAAAMMMM-BRRRRAA-AAMMMM-BRRRRAAAAMMMM! Les automobiles fuyaient devant lui comme des puces et se réfugiaient dans les ruelles. Mais la fillette trottait devant l'immeuble en chantant, et le grand bâtiment la suivait. Ses habitants, paniqués, s'accrochaient aux fenêtres en claquant des dents. L'immeuble se dandinait, raide mais content. Il chantait avec Alice. Sa grosse voix de pierre dominait la voix fluette de l'enfant:

«Un kilomèRRRRre à pied, ça use, ça use.

Un kilomèRRRRre à pied, ça use les souliers!»

Ça usait aussi la chaussée, car partout où l'immeuble posait ses murs, il laissait de profondes tranchées qui bloquaient la circulation. Le bâtiment ne s'en souciait pas. Il poursuivait sa progression: BRRRRAAAAMMMM tout raide et penché à gauche, BRRRRAAAAMMMM tout raide et penché à droite. Les habitants, agrippés aux appuis des fenêtres, se plaignaient d'avoir le mal de mer. Quelquefois, certains lâchaient prise et roulaient cul par-dessus tête dans leurs appartements. Ils revenaient vite aux fenêtres battantes. L'immeuble, euphorique, déclama à voix haute des poèmes de sa composition:

«Je suis heuRRRRReux, je le proclame!

Je vois les touRRRRRs de NotRRRRRe-Dame!»

Il obliqua le long des quais de la Seine, contourna le musée d'Orsay en criant à tue-tête:

«J'aimeRRRRais aller au musée.

CaRRRR j'aime beaucoup m'amuser!»

Mais Alice l'en dissuada. Elle pensait que ce gros balourd n'entrerait jamais dans le musée, et qu'il risquait d'endommager les collections de peintures.

«Ne perdons pas de temps!» disait-elle.

Ils longeaient la Seine. Le bâtiment reluquait les péniches:

«Comme c'est beau!» s'émerveillait-il. «J'aime ce paysage! Est-ce qu'on s'y arrête, RRRRigolote?»

«Non! Plus loin! Nous allons à la Tour Eiffel!»

«C'est quoi, la TouRRRR Eiffel?»

«C'est la plus haute tour de Paris.»

«C'est affRRRRReux, les touRRRRRs!» ronchonnait l'immeuble. «Pouah!»

«Celle-là est superbe! On l'admire dans le monde entier!»

«J'aimerais mieux regarder les péniches sur cette belle rivièRRRRRe!» protestait l'immeuble.

«Tu les verras aussi!»

«Ah bon!»

Soudain, au détour de la route, la haute silhouette fine et ajourée de la Tour Eiffel se profila sur le ciel bleu. L'immeuble poussa un cri d'admiration à sa vue:

«Ah! C'est splendide! Je veux qu'on s'arrête là! C'est sûrement plus beau que cette TouRRRR Eiffel où tu veux me conduiRRRRRe!»

«Justement, c'est la Tour Eiffel!» dit Alice en éclatant de rire.

Alors, l'immeuble se mit à rire avec elle. Il gronda comme une rame de métro dans son souterrain. Il chantait:

«La TouRRRR Eiffel est la plus belle!

Je vais m'installer aupRRRRRès d'elle!»

«Amène-toi!» dit Alice.

Elle guidait la manœuvre. L'immeuble se rangea au bord de la Seine, à cent pas de la Tour. La fillette vérifiait soigneusement son orientation:

«Parfait!» disait-elle. «De la fenêtre de la cuisine, je pourrai voir le Trocadéro et ses fontaines, de la fenêtre de ma chambre, je regarderai la Tour Eiffel. Et des fenêtres du salon, je verrai passer les péniches sur la Seine. Maintenant, tu peux t'asseoir!»

L'immeuble s'affaissa docilement à la manière d'un gigantesque chameau. Avec ses pieds de pierre, il creusa ses fondations nouvelles comme un chien qui déterre un os. Quand elles furent suffisamment profondes, il s'y enfonça, et n'en bougea plus. Les habitants sortirent sur l'esplanade avec des yeux hagards. Ils n'étaient pas blessés, mais les fils du téléphone avaient été arrachés, et les fils électriques aussi. Les conduites d'eau et de gaz avaient été crevées, et crevés aussi les tuyaux d'évacuation d'eaux usées vers l'égout. Tout cela était réparable. Les gens se frottaient les yeux en contemplant le décor:

Nom:

Classe :

Prénom:

1. Dans quelle ville se déroule le récit ?

.....
.....

2. Prouve-le en recopiant le nom d'un bâtiment, lieu de cette ville

.....
.....

3. Explique le titre de ce texte.

.....
.....

4. Précise l'élément perturbateur de ce récit.

.....
.....

5. Précise la première péripétie.

.....
.....

6. Pourquoi ce récit n'est-il pas réaliste ?

.....
.....

7. Recopie la (les) phrase(s) qui prouve(nt) que l'histoire n'est pas terminée.

.....
.....

8. Cite un opposant.

.....
.....

Nom:

Classe :

Prénom:

B. Ecriture

- Sur une feuille de bloc, rédige la description physique et moral de ton personnage/star/sportif préféré. (Tu peux inventer des éléments concernant les traits moraux).
- Rédige une recette de cuisine d'un plat que tu aurais inventé. (Ce plat peut-être imaginaire) .
- Réalise une première et une quatrième de couverture différente du roman que tu es occupé à lire.

Nom:

Classe :

Prénom:

C. Outils de la langue

1. Conjugué les verbes à l'indicatif présent.

- a) Jean et toi (applaudir) les artistes.
- b) Les spectateurs (verdir) de peur.
- c) Est-ce que tu (obéir) à ton professeur ?
- d) David et Morgane (réussir) leur numéro.
- e) Si vous (finir)..... votre livre, rappez-le à la bibliothèque !
- f) Maman et moi (rougir) à la moindre remarque.
- g) À la maison, c'est moi qui (nourrir) les poissons.
- h) Le vendeur (garantir) le réparation de la machine.

2. Idem

- a) Le troupeau de zèbres (parcourir) la savane.
- b) Les joueurs (battre) leurs adversaires.
- c) Ce médicament (pouvoir) sauver des vies.
- d) Tous les matins, mon chien (mordre) mes chaussures.
- e) Tous les dimanches, je (voir) mes cousins.
- f) Nous (descendre) les escaliers en courant.
- g) Qui (comprendre) la règle du jeu ?
- h) Je (craindre) que le temps se gâte.

3. Conjugué les verbes entre parenthèses à l'indicatif imparfait.

- Goulûment, le bébé (vider)son biberon. Le nourrisson (ingurgiter)déjà 120 grammes de lait par repas La puéricultrice qui le (nourrir).....n'en (revenir)..... pas.
- C'(être).....le printemps. Dans le jardin, les pies (lancer)leur cri strident.
- Lorsque j'(être)..... petite, mon frère et moi (passer) des heures à jouer dans le bac à sable. On (creuser) des tunnels dans lesquels nous (faire)..... rouler des petites voitures. Parfois, nous (construire)

Nom:

Classe :

Prénom:

..... des châteaux que nous (décorer) à l'aide de pâtés en forme d'étoiles de mer.

● Je ne (comprendre) rien à son histoire. Il (vouloir)

..... tout me réexpliquer mais je n (avoir) pas le temps de l'écouter.

● Ma petite sœur m'(attendre) à la sortie de l'école et je (devoir) la reconduire à la maison.

4. Conjugué les verbes à l'impératif présent.

A. _____ (applaudir) cette comédienne : elle le mérite !

B. Ces tracts, _____ (distribuer)-les à la sortie du métro.

C. _____ (penser) à attendre ton frère à la fin des cours.

D. _____ (être) brave, mon enfant !

E. _____ (savoir) que tu es capable de faire mieux.

F. _____ (s'assurer) d'avoir assez d'argent pour payer tes achats.

G. _____ (coudre) avec beaucoup de précaution.

H. Ne _____ (gaspiller) pas l'eau !

I. Quand nous arriverons, _____ (éviter) de nous faire remarquer.

5. Transforme ce texte en conjuguant tous les verbes à l'infinitif à l'impératif présent (2e personne du singulier).

Préchauffer le four à 160°C.

Laver et éplucher les pommes de terre. Puis, à l'aide d'un couteau bien aiguisé, les couper en tranches fines. Dans une casserole, chauffer la crème liquide. Attention, ne pas la porter à ébullition.

Avec la margarine, beurrer un plat à gratin.

Disposer les tranches de pommes de terre en couches successives dans le plat et y ajouter de la crème entre chaque nouvelle couche. Assaisonner et couvrir le plat d'une feuille de papier aluminium. Enfourner pour 35 minutes de cuisson.

.....

Nom:

Classe :

Prénom:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7. Conjugué les verbes à l'infinitif au futur simple.

1. Vendredi soir, vous **venir** _____ à la maison, et nous **manger** _____ des légumes du jardin.
2. Tu **enlever** _____ ton chapeau et tes gants et tu **s'asseoir** _____ en silence.
3. Demain, nous **se lever** _____ tôt et nous **se promener** _____ dans la forêt.
4. Elle **cueillir** _____ les roses et elle les **arroser** _____.
5. Ce soir, nous **regarder** _____ des photos et nous **se souvenir** _____ des beaux moments.
6. Elle **conduire** _____ prudemment lorsqu'elle **sortir** _____.
7. Après le cours, vous **boire** _____ un verre, vous **rire** _____ et **avoir** _____ du bon temps avec vos amis.
8. Ils **attendre** _____ quelques minutes et ils **prendre** _____ le train.
9. Les enfants, vous **se taire** _____, lorsque je **dire** _____ de le faire.
10. Il **falloir** _____ nous prévenir quand vous **recevoir** _____ des nouvelles.

Nom:

Classe :

Prénom:

8. Idem.

1. Quand il **recevoir** _____ cette lettre, il **voir** _____ que tu es sérieuse et il **s'apercevoir** _____ que tu l'aimes vraiment.
2. Demain, il **pleuvoir** _____, il **valoir** _____ mieux apporter un parapluie.
3. Je **convaincre** _____ mon frère et il **s'inscrire** _____ à l'activité sportive de la classe.
4. Quand je **revenir** _____, je **offrir** _____ beaucoup d'amour à ceux que j'aime et je **couvrir** _____ mes enfants de cadeaux. Je **semer** _____ la joie partout.
5. Demain, elles **visiter** _____ la maison. Tu **accueillir** _____ les gens à la porte, tu **offrir** _____ du thé et des biscuits, tu **discuter** _____ poliment et tu **se taire** _____ quand les autres **parler** _____. Puis, tu **reconduire** _____ les personnes qui **partir** _____. Après, tu **aller** _____ au lit et tu **s'endormir** _____.
6. Vous **remplir** _____ le vase d'eau, puis vous **cueillir** _____ des fleurs sauvages qui **mourir** _____ demain.
7. Quand il **faire** _____ le ménage de l'appartement, il **jeter** _____ les vieux papiers, il **nettoyer** _____ le linge et il **ouvrir** _____ les fenêtres.

9. Recopie les textes en conjuguant les verbes au **passé simple**.

Texte 1

Cette fois Alice (attendre)¹ patiemment qu'il lui plût de reprendre la parole. Au bout d'une ou deux minutes, la Chenille (retirer)² le narguilé de sa bouche, (bailler)³ une ou deux fois, et (se secouer)⁴. Puis, elle (descendre)⁵ du champignon et (s'éloigner)⁶ dans l'herbe en rampant, après avoir prononcé ces simples mots en guise d'adieu : « Un côté te fera grandir, l'autre côté te fera rapetisser. »
« Un côté de quoi ? L'autre côté de quoi ? » (penser)⁷ Alice. « Du champignon », (dire)⁸ la Chenille, exactement comme si Alice eût posé ses questions à haute voix ; après quoi, elle (disparaître)⁹. »

Texte 2

Camille et Madeleine (arriver)¹⁰ un matin pour l'enterrement de la poupée ; elles étaient enchantées ; Sophie et Paul n'étaient pas moins heureux.

SOPHIE : Venez vite, mes amis, nous vous attendons pour faire le cercueil de la poupée.

CAMILLE : Mais dans quoi la mettrons-nous ?



Nom:

Classe :

Prénom:

SOPHIE : J'ai une vieille boîte à joujoux ; ma bonne l'a recouverte de percale rose ; c'est assez joli ; venez voir.

Les petites (courir)¹¹ chez Mme de Réan, où la bonne finissait l'oreiller et le matelas qu'on devait mettre dans la boîte ; les enfants (admirer)¹² ce charmant cercueil ; elles y (mettre)¹³ la poupée, et, pour qu'on ne vît pas la tête brisée, les pieds fondus et le bras cassé, elles la (recouvrir)¹⁴ avec un petit couvre-pied de taffetas rose. On (placer)¹⁵ la boîte sur un brancard que la maman leur avait fait faire. Elles voulaient toutes le porter ; c'était pourtant impossible, puisqu'il n'y avait place que pour deux.

Texte 1 :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Texte 2 :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Nom:

Classe :

Prénom:

.....
.....
.....
.....

10. Conjugué les verbes aux temps demandés.

- a) Depuis que Pascaline (aller, ind. présent) chez le coiffeur, elle (resplendir, ind. prés)
- b) Soudain, le policier (dégainer, ind. passé simple) son arme et (tirer, ind. PS) en direction du malfrat.
- c) Quand mon voisin (perdre, ind. impft) un match de tennis, il (lancer, ind. impft) sa raquette en l'air.
- d) Si le cuisinier débutant (préparer, ind. impft) tous les ingrédients avant de réaliser la recette, il (gagner, ind. cond. présent)..... beaucoup de temps.
- e) Cet après-midi, nous (assister, ind. FS) à la répétition générale de la troupe de théâtre amateur.
- f) Hier, vous (marcher, ind. impft) à quatre pattes. Aujourd'hui, vous (courir, ind. prés) vers l'avenir. Demain vous (ralentir, ind. FS) pour profiter de la vie.
- g) Philippe et moi (passer, ind. prés) de très belles vacances en Basse Normandie.
- h) L'esthéticienne (vernir, ind. FS) les ongles de la mariée la veille de la cérémonie.
- i) Le garagiste (remplir, ind. prés) le bidon d'essence puis le (tendre, ind. prés) à l'automobiliste.
- j) L'athlète (lancer, ind. PS) le javelot avec force et détermination.

Nom:

Classe :

Prénom:

k) Depuis le départ de ses frères, Salomé (s'ennuyer, ind. impft)

..... terriblement.

l) L'enseignant (se diriger, ind impft) vers la salle des professeurs quand un élève l'(appeler, ind PS).....

m) Nous (sortir, ind.PS) en silence de la salle, émus par le film que nous (venir, ind. impft)
de voir.

n) Le sirop d'agave (adoucir, ind. prés) naturellement les yaourts.

o) Les écoliers (se taire, ind. PS) à l'apparition du remplaçant.

Nom:

Classe :

Prénom:

11. Pour chaque temps simple, retrouve le temps composé.

Passé antérieur, futur antérieur, passé composé, plus-que-parfait.

Indicatif présent	
Indicatif futur	
Indicatif passé simple	
Indicatif imparfait	

12. Pour chaque verbe, donne le temps auquel il est conjugué.

Verbe	Temps
Tu auras fini	
Ils seront partis	
J'ai fui	
Nous avons construit	
Vous fûtes sortis	
On eut parlé	
Il aura mangé	
Elles eurent travaillé	
Vous aurez réussi	
Ils ont décoré	
J'ai regardé	
Vous aurez fini	
Nous eûmes pris	
Tu avais cru	
Elles ont acheté	
Ils eurent aimé	
Il était arrivé	

13. Lis le texte suivant, souligne tous les verbes conjugués au passé composé.

Maman nous a déposés à la plage avec le pique-nique avant de filer à l'hôpital. Papa a planté le parasol, il a mis la glacière à l'ombre et on s'est installés sans conviction.

Après les serviettes, on a étalé la crème solaire sur nos peaux de visages pâles. On a regardé l'océan trop froid pour nos mollets sensibles, les vagues, les gens. On s'est vite ennuyés. Papa a

Nom:

Classe :

Prénom:

essayé de motiver Max pour un château de sable. Après trois seaux retournés, ils ont tout piétiné et ils sont revenus sous le parasol.

Angèle, ma Babayaga de Kerménéven de Richard Couaillet, Actes Sud Junior, pp.52-53

14. Ecris les phrases suivantes aux temps composés correspondants.

a. Dans la forêt, le Petit Poucet cherchait désespérément ses parents.

.....

b. Mon frère et son copain assisteront à l'avant-première du film Shrek 4.

.....

c. Dans sa cage, le lion rêve de savane et d'horizons lointains.

.....

d. Si ces jeunes se promenaient sur la plage de Wissant, ils rencontreraient peut-être la panthère mystérieuse.

.....

.....

e. L'orage foudroya la tour du château.

.....

15. Conjugué les verbes aux temps demandés.

a. Les moniteurs (accueillir, ind. p-c) les enfants devant la gare.

b. J'(avoir, ind. pqp)..... la sensation de connaître cet homme.

c. Ils (être, ind. PA) heureux de vous retrouver en bonne santé.

d. Quand tu (manger, ind. FA) tes épinards, tu sortiras de table.

e. Damien (partir, ind. FA) bien avant notre retour.

f. Nous (avoir, ind. PC) une chance inouïe en rencontrant cet acteurs lors de son tournage à Mons.

g. Le professeur de sciences (dire, ind. PC) à Jordan qu'il (apprécier, ind. PQP) son exposé sur les forces.

h. Les pompiers (éteindre, ind. FA)

Nom:

Classe :

Prénom:

trente incendies en deux mois.

i. Il (être, ind. PA) plus judicieux de laisser tomber toute cette affaire.

j. Julien (réussir, ind. PC) à convaincre ses parents: demain, il invitera tous ses amis à la maison.

16. Donne les caractéristiques de ces phrases. (Type et forme)

- Ne viens pas !

.....
.....

- Les examens sont corrigés par tous les professeurs.

.....
.....

- Il ne pleut pas aujourd'hui.

.....
.....

- C'est, toi qui as raison!

.....
.....

- Prends-tu des médicaments?

.....
.....

Nom:

Classe :

Prénom:

17. Accorde correctement **les adjectifs** entre parenthèses dans ce texte.

Note tes réponses dans le tableau ci-dessous.

Abby Warner tourne autour du ginkgo biloba en promenant sa main sur les **(épais¹)** renflements de l'écorce. Une **(petit²)** brise lui mord les jambes, **(découvert³)** du bas de sa jupe en velours côtelé jusqu'à ses ballerines **(rose⁴)**. Il fait presque un temps à mettre des collants, mais Abby s'en passera aussi longtemps qu'elle supportera le froid, ou que son bronzage tiendra. Selon ce qui lâchera en premier.

L'endroit est connu sous le nom d'Île des troisièmes. C'est là que se regroupent la plupart des troisièmes du lycée de Mout Washington avant et après les cours. A la fin de l'automne, ils fuient l'odeur **(repoussant⁵) (dégagé⁶)** par les fruits **(mûr⁷)**. Au dernier trimestre, à l'approche de la seconde, ils le désertent de nouveau par crainte d'être repérés comme les plus jeunes.

Extrait du livre LA LISTE, Siobhan Vivian, 2012, Nathan.

1.	2.
3.	4.
5.	6.
7.	

18. Dans les phrases, accorde les adjectifs de couleur entre parenthèses.

- Hier, j'ai acheté des fleurs (orange) et d'autres (bleu)
- Ces robes (chocolat) me plaisent énormément.
- Ma maman porte souvent des vêtements (kaki)
- Leurs maillots de football sont (mauve)
- Il a les yeux (bleu foncé)..... et les cheveux (brun)
- Ses cheveux (noisette) me font craquer!

Nom:

Classe :

Prénom:

19. Retrouve les adjectifs mal accordés.
Souligne-les et corrige-les.

- a. Soudain, j'ai entendu une violente explosion, suivi d'un bruit de verre brisée.
- b. Silencieux dans la petite gare de banlieue qui dort encore dans le brouillard de la veille, elles attendent le train qui doit les emmener loin de là, dans une ville où elles ne connaissent personne.
- c. Les pires moments, je les vis depuis ton départ, depuis cette lettre écrite à la hâte et laissé dans ma boîte postale.
- d. D'étranges oiseaux noir survolaient le clocher de l'église. Ils devaient voler très haut parce qu'on ne les entendait pas. Leurs ailes, ouvertes ou fermées, rappelaient les gestes des ballerines sur une scène d'opéra, et n'importe lequel de leurs léger mouvements ondoyants semblait signifier quelque chose.
- e. Elles se regardent depuis une heure, parlent depuis une heure, assis face à face, mettant dans leurs paroles un ressentiment accumulé depuis des an

Nom:

Classe :